

18'34''

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Partie 1 : les clés de lecture de l'oeuvre

Partie 2 : les ressources de l'accompagnateur

Partie 3 : les ateliers de la compagnie

LES CLÉS DE LECTURE DE L'ŒUVRE

pour décrypter la pièce et ses symboliques

Le propos de la pièce

18'34'' est une œuvre pluridisciplinaire, de théâtre, danse et cinéma créée en 2024.

Dix-huit minutes et trente-quatre secondes, c'est le temps qu'il aura fallu à Eliott pour arriver dernier au cross du collège. Depuis, on évite même de lui adresser la parole. C'est toujours le dernier choisi dans l'équipe, celui pour lequel personne ne fait de place à la table de la cantine. Eliott est lent, très lent, trop lent. Pire, il nous ralentit.

C'est à partir de cette fable que la fratrie Guerry, Thomas & Bertrand, déploie la vie de cet enfant, à travers une danse inspirée des mouvements du vivant, qui se joue des énergies et des vitesses, capturée par la caméra, qui témoigne, qui cadre et qui oriente le regard.

Un récit de vie comme un précipité de lenteur, une ode au ralentissement, une possibilité offerte au temps de la rêverie.



Distribution

l'équipe du spectacle, les personnes et leurs rôles dans la fabrication

Directeur artistique et chorégraphe [il dirige la compagnie, les interprètes, les collaborateurices du spectacle et crée la danse] : Thomas Guerry

Image et Réalisation [il conçoit le storyboard, filme les séquences enregistrées, et encadre les cadres] : Bertrand Guerry

Réflexions et texte [il aide à la conception de l'histoire et écrit les monologues et les dialogues] : Sylvain Bolle-Reddat

Création Sonore [c'est elle qui sonorise le plateau, travaille les effets de musique et de bruitages] : Sophie Berger

Compositeur [c'est lui qui écrit et enregistre la musique du spectacle] : Sébastien Blanchon

Interprètes [ce sont les danseurs, danseuses & comédien sur la scène] : David Arribe, Anne-Cécile Chane-Tune, Noémie Ettlin, Rémi Leblanc Messenger, Geoffrey Ploquin

Scénographie [c'est lui qui conçoit le décor] : Félix Rigollot

Construction décor et création lumière [c'est lui qui construit le décor et crée les lumières] : Daniel Ibanez

Régisseur video / VFX [c'est celui qui modifie et projette la vidéo pendant le spectacle] : Florian Martin

Costumière [c'est elle qui dessine et fabrique les costumes des interprètes] : Anne Dumont

Régisseur son en tournée [c'est celui qui gère le son et la musique en régie pendant le spectacle] : Eric Dutrievoz ou Lucille Gallard

Régisseur général [c'est celui qui prépare tous les aspects techniques de la représentation avant que l'équipe arrive sur place] : Laurent Bazire

PARTENAIRES :

[Ceux qui financent la création du spectacle, et/ou qui ont accueilli l'équipe en résidence dans leur théâtre]

Coproductions : Le Meta CDN – Poitiers (86) | Théâtre des Collines – Annecy (74) | TJP, CDN Strasbourg Grand Est (67) | NovaVilla – Reims (51) | Théâtre Ducourneau, scène conventionnée Arts, Enfance & Jeunesse à Agen (47) | Le Vellein, scènes de la CAPI – Villefontaine (38) | Théâtre de Cusset (03) | La Rampe – scène conventionnée Arts et Création en Danse - Echirolles (38) | Théâtres de Béziers (34)

Soutiens : ADAMI, SPEDIDAM, Aide à la création de la Ville de Villeurbanne (69), Scènes de Territoire / Scène Conventionnée d'Intérêt National – Agglo2b (79)

Accueil en résidence : Ciel, scène européenne pour l'enfance et la jeunesse à Lyon (69), Centre Beaulieu à Poitiers (86)

La compagnie Arcosm, en résidence au théâtre des Collines à Annecy, est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Compagnie conventionnée par la Région Auvergne - Rhône-Alpes / La compagnie est soutenue par la Ville de Lyon.

Les éléments de la pièce

LA DANSE

4 des interprètes sur le plateau sont des danseurs et danseuses. Ce sont les autres, celles et ceux qui existent autour du personnage principal. Ils représentent à la fois le monde autour, ou le monde intérieur. Ils ont des mouvements mécaniques, d'automates, quand ils sont les personnes de l'usine, et des mouvements plus organiques et souples quand ils sont les « chimères » ou les créatures des pensées. Le travail chorégraphique a creusé le phénomène de groupe, l'effet de groupe, la dynamique de groupe, la force du groupe... Tout au long de la pièce, c'est le groupe autour du personnage principal qui va nous permettre de sculpter son histoire, son rapport au temps... Le groupe adopte ici des états, des formes, des énergies différentes... Il passe du monstrueux, où chaque personnalité se déshumanise, au poétique, au solidaire, en passant par un groupe qui se regarde ou bien ne regardant que vers l'extérieur.

LE THÉÂTRE

La pièce raconte l'histoire d'Eliott, incarné par un comédien. Eliott est un garçon un peu rêveur, en décalé par rapport à ses camarades de collège, et qui se fait harceler du fait de sa différence. On le suit à mesure qu'il grandit et devient adulte. C'est Eliott « der » comme « dernier du cross du collège ». En miroir, on suit aussi un autre Eliott, celui qui n'est pas lent et qui s'évertue à vivre comme les autres. C'est « l'avder' », comme « avant-dernier du cross du collège », il se plie au mouvement de la société à aller toujours plus vite, à être efficace. C'est le même comédien qui incarne les 2 personnages, sa palette de jeu va d'un extrême à l'autre : grande lenteur, empathie et émerveillement, et à l'inverse, rythme effréné, absence d'empathie.



LE CINÉMA

Le cinéma permet de faire coexister plus facilement les 2 personnages, et notamment grâce à la technique du « split-screen » (ou écran partagé en 2) qui permet de voir simultanément les 2 personnages. C'est aussi grâce au cinéma que l'on peut « sortir » du plateau et voir le personnage évoluer dans un monde réel : le monde de la scierie, des bureaux, dans sa maison...

LA SCÉNOGRAPHIE

Le décor évoque à la fois un vestiaire de gymnase ou d'une usine. Il est constitué de « lieux communs », au sens propre comme au figuré : tout le monde s'est déjà assis sur ce type de banc, ou est déjà resté debout devant une machine à café. Ce sont des éléments tout à fait ordinaires, qui permettent que l'on s'y projette facilement.

Le fond de scène est constitué d'un rideau de lames plastiques qui peut faire penser à une usine d'industrie, ou à un hôpital. Ce rideau sert aussi de surface de projection, il n'y a pas d'écran sur scène.

L'UNIVERS SONORE

L'univers sonore, comme les 2 personnages d'Eliott, navigue entre 2 univers marqués : un travail de sound design à partir de bruits de réel, mécaniques, avec une instrumentalisation électronique de claviers, orgues, plutôt « froids » qui, petit à petit évoluent vers une musique plus organique et harmonieuse, on entend alors des cuivres, voire franchement épique. L'univers sonore est travaillé en résidence, en même temps que l'écriture au plateau, parfois à partir des images filmées du spectacle en train de s'écrire, un peu comme pourrait travailler le compositeur d'une musique de film, et parfois, en direct au plateau avec quelques instruments, en improvisation.

Les symboliques de la pièce

Le harcèlement

Dans cette pièce, Eliott est harcelé par ses camarades de collège. Ce n'est pourtant pas une pièce exclusivement centrée sur le harcèlement. Le harcèlement est considéré comme un événement traumatique, mais au même titre que n'importe quel autre événement qui viendrait constituer une identité. Ni dénonciation, ni bien sûr apologie, c'est un état de fait, une partie constituante de l'histoire du personnage, avec laquelle il grandit. C'est une manière aussi d'appuyer la différence d'Eliott, qui se construit en opposition avec le reste de la société, représentée alors par les camarades. Et contrairement à ce qu'on pourrait envisager, Eliott ne fait rien pour se conformer à la société, ou pour changer son moi profond suite à ces expériences traumatiques. Au contraire, il affirme son décalage, il grandit avec, prend acte et trouve ainsi un autre espace de liberté.

L'injonction à la performance et l'efficacité

La pièce propose deux façons diamétralement opposées d'envisager notre rapport au monde : l'un en total décalage avec les injonctions d'efficacité, et l'autre en complète adéquation avec ce culte de la performance. Sans prendre parti frontalement, le spectacle expose ces 2 visions du monde à travers Eliott « der' » et « l'avder' ». Si on éprouve de la sympathie pour Eliott « der' », on ne déteste pas « l'avder' » pour qui le mécanisme d'empathie des spectateurs et spectatrices est à l'œuvre : finalement, on le plaint de devoir se conformer à cette pression extérieure exercée par le monde.

La pièce dessine en creux une troisième voie possible, celle théorisée par le biologiste Olivier Hamant dans son ouvrage *La troisième voie du vivant* : en quoi une sous-optimalité d'inspiration biologique peut-elle constituer un contre-modèle au credo de la performance et du contrôle dans notre société actuelle ?

Faire de la place à nos imaginaires

Avez-vous remarqué qu'Eliott « der' » existe principalement la nuit ? Dramaturgiquement, c'est le moment où il travaille, à l'usine. La nuit est porteuse de toutes les fantasmagories : ombres fugaces, rêveries, espiègleries. C'est le moment idéal pour laisser place au déploiement des imaginaires : ces êtres dansants qui peuplent sont monde sont-ils réels ou fantasmés ? Sont-ils seulement visibles pour ceux qui prennent le temps de bien voir ? Y aurait-il un monde à découvrir si seulement on savait regarder autrement ? Qu'y découvrirait-t-on alors ? D'abord « cantonné » au monde nocturne, les ombres fugaces qu'Eliott seul semble voir l'accompagnent aux moments les plus difficiles de son parcours, et peuplent finalement ses journées, l'entourent et le soutiennent. L'importance des espaces et temps pour l'imaginaire est un thème récurrent du travail de la compagnie Arcosm, qui milite pour que ces espaces existent quotidiennement, dans tous les interstices de nos vies.



RESSOURCES DE L'ACCOMPAGNATEURICE

pour favoriser le dialogue avant et après

AVANT

Susciter la curiosité, verbaliser ses attentes, s'immerger dans l'univers

Brainstorming-titre

Demander au groupe ce à quoi peut faire référence le titre de la pièce.

En fonction des réponses, imaginez une histoire qui puisse s'articuler autour de ces idées.

Se projeter à partir des photos du spectacle

A partir de différentes photos du spectacle, et après une phase de description, inventer différents scénarios : qui sont les personnages, que leur arrive-t-il ?

Imaginer le spectacle d'après la présentation dans la plaquette du théâtre

A partir de la page du spectacle dans la plaquette du théâtre, essayer de réfléchir, et pourquoi pas écrire, ce qu'on imagine du spectacle : le décor, les personnages, les disciplines artistiques, ce qui se passe...

Faire le point sur les techniques cinématographiques

Travailler un lexique de techniques de cinéma, trouver des exemples dans des films connus, pour pouvoir ensuite les repérer sur scène.

Ressources lexique : <https://www.cinecreatis.net/lexique-cinema/>

Désamorcer les a priori sur la danse contemporaine

Visionner des extraits de spectacle de danse contemporaine (beaucoup de vidéos sur numeridanse.tv) et comprendre ce qui fait les différences des danses codifiées comme la danse classique ou les danses hip-hop.



Exercer son regard critique

En cercle, à l'aide d'un jeu de carte, tenter de décrire le spectacle que l'on a vu, sans entrer tout de suite dans un jugement esthétique. Cela permet de se parler objectivement de la pièce, et de partager un terrain commun. (cartes en page suivante)

A sa place, j'aurai...

Faire un spectacle revient à opérer des choix, à assumer des partis-pris. On peut ne pas être d'accord avec tout, on peut aussi avoir d'autres idées. A partir des éléments du spectacle, énoncer ce qu'on garde, ou ce qu'on aurait changé.

Travail d'écriture

« Imaginez, si on s'inspirait de nos cabanes d'enfance plutôt que de couler nos vies dans le béton. Si au lieu de toujours vouloir gagner, on continuait à jouer le plus longtemps possible, les uns entrelacés avec les autres, à la fois vivaces et lents. »

Le spectacle finit par cette invitation à habiter notre monde autrement. Voici une sollicitation d'écriture simple pour commencer à mettre en valeur ce que le commun, la collaboration nous permet de faire. Aujourd'hui pour quoi ou quelles activités, avons-nous besoin des autres, c'est à dire des copains, des copines, des adultes... (ex : pour jouer, pour rire, pour raconter des histoires, pour construire un bateau, pour faire du sport, pour réfléchir, pour grandir, pour se défendre...) Sur le modèle suivant, chaque participant élabore une proposition personnelle.

Moi j'ai besoin des autres pour car je



Construire une machine-mouvement collective

A la manière des danseuses du spectacle, proposer une machine gigantesque. Un 1^{er} participant se place dans l'espace, en proposant un geste répétitif. Il fait le geste en boucle, sans s'arrêter. Puis, un autre participant le rejoint, trouve un point de contact physique avec le premier participant et propose un autre geste qu'il effectue en boucle également, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les participants soient intégrés à la machine gigantesque.

Variante #1 assortir le geste d'un son qui se répète lui aussi

Variante #2 chaque participant peut proposer une suite de 2 ou 3 mouvements qui s'enchainent
Le groupe peut être divisé pour qu'une partie regarde pendant que l'autre construit la machine.

Observer son environnement

Essayer de mettre en valeur, dans son quotidien ou dans la nature, les choses qui « prennent leur temps » : les étapes de croissance d'une plante, les mobilités douces plutôt que la voiture, la fabrication artisanale d'un vêtement plutôt que la fast-fashion... Réfléchir à une journée thématique autour du temps, trouver à ralentir dans ses pratiques.

JEU DU REGARD CRITIQUE Une proposition conçue par Audrey Jardin Cartes à découper	CONTEXTE La place du public Où est-il placé par rapport à la scène ? la scène a-t-elle plusieurs faces ? sommes-nous à l'extérieur ? dans un lieu de spectacle ? le public est-il pris à parti ? par quels moyens ?	CONTEXTE Le temps du spectacle Combien de temps dure le spectacle ? quelle durée ai-je ressentie ? pourquoi ? quel est le rythme général du spectacle ? puis-je dessiner son « électrocardiogramme » ?	CONTEXTE Les informations du spectacle Quel est le titre de la pièce ? qui sont les créateur·ices ? où a lieu le spectacle ? qui m'accompagne ? dans quel cadre ?
ESPACE SCÉNIQUE Les relations entre les interprètes Est-ce que le jeu permet de comprendre les liens qui les unissent ? quels verbes pour décrire leurs relations ? quelles sont leurs différences ? qu'est-ce qui les rapprochent ? comment interagissent- iels dans des disciplines différentes ?	ESPACE SCÉNIQUE L'espace Tout l'espace scénique est-il occupé ? quelle est l'utilisation de l'espace scénique ? quels sont les déplacements ? peut-on les dessiner ? y-a-t-il des endroits de l'espace scénique particulièrement porteurs de sens ? quelle est l'adresse des interprètes vis-a-vis du public ?	ESPACE SCÉNIQUE La scénographie y-a-t-il un décor ? de quoi est-il composé ? que représente-t-il ? quels sont les éléments qui structurent l'espace scénique ? y-a-t-il des accessoires de décor ? la scénographie est-elle en interaction avec les interprètes ?	ESPACE SCÉNIQUE Les Costumes y-a-t-il des costumes ? de quoi sont-ils composés ? quelle est la place accordée aux costumes ?
ESPACE SCÉNIQUE La lumière Souligne-t-elle le propos dans le spectacle ? structure-t-elle l'espace ou le temps du spectacle ? permet-elle l'illusion ?	ESPACE SCÉNIQUE L'univers sonore Y-a-t-il de la musique ? quel genre ? enregistrée ou live ? quelle place prend-elle ? s'il n'y a pas de musique, de quoi est composé l'univers sonore ?	ESPACE SCÉNIQUE Les interprètes Combien sont-iels ? sont-iels déjà présent·es au plateau quand le public entre ? pratiquent-iels toutes la même discipline ? est-il possible de définir s'iels sont tous·tes professionnel·les ?	MOUVEMENT Geste et temps Quelle est l'énergie du geste ? comment circule-t-elle ? quelle est la durée du geste ? Quel est le rythme du geste ?
MOUVEMENT Type de gestuelle Quelle technique de danse peut-on repérer ? quel est le registre des gestes utilisés ? le geste est-il codifié ? quelles sont les particularités des gestes utilisés ?	MOUVEMENT L'écriture chorégraphique Comment les gestes sont-ils agencés ensemble ? l'écriture du geste est-elle précise ? dans le temps ? dans l'espace ? comment se définit la répartition du poids dans le geste ?	DRAMATURGIE Jeu Comment décrire le jeu théâtral ? le parti-pris de jeu est-il attendu (notamment par rapport au texte) ? qu'est-ce que le jeu apporte à la compréhension du texte ?	DRAMATURGIE Jeu Y-a-t-il un texte ? quel type de texte (classique, contemporaine) ? est-il traduit ? est-ce un texte écrit pour le théâtre ? ce texte a-t-il déjà été mis en scène ? quelle liberté par rapport à la règle des « 3 unités » du théâtre classique (de temps, de lieu, d'action) ?
ET APRÈS ? Ce que cela m'évoque Quels ressorts émotionnels cela convoque ? qu'est-ce qui m'a surpris ? pourquoi ? avec quels adjectifs, verbes je parle de la pièce ?	ET APRÈS ? Les questions que cela soulève Quelles questions cela soulève ? à quel sujet ? quelle vision ou rapport au monde cela propose ? à quoi cela fait-il référence ?	UNE PROPOSITION DE DÉROULÉ 1. Répartir les cartes sur table face cachée 2. Chacun à tour de rôle tire une carte, la lit à voix haute et tente d'y apporter ses réponses. A l'issue de la prise de parole, on peut débattre si les avis divergent. NB : commencer par toutes les cartes « contexte », puis « espace scénique », puis « mouvement / dramaturgie » et enfin « et après »	

Étapes de travail

Lien 1 : <https://vimeo.com/902662653>

Lien 2 : <https://vimeo.com/902663490>

Entendre les créateurs parler du projet (avant sa création)

A partir de 2h31min et 37sec :

https://www.youtube.com/watch?v=gtnF9_ifls

Captation intégrale du spectacle (A ne pas divulguer en classe)

<https://vimeo.com/927604608>

Mot de passe : 1834ARCOSM2024

La compagnie Arcosm est contributrice de **Numeridanse.tv**, et de nombreuses vidéos relatives au travail de la compagnie sont à retrouver sur le site (dans menu > contributeurs > compagnie arcosm)

<https://www.numeridanse.tv/accueil>



LES ATELIERS AVEC LA COMPAGNIE

pour rencontrer et pratiquer avec les artistes

18'34 en pratique

ateliers pratiques danse et/ou théâtre pour traverser la matière du spectacle (avant ou après avoir vu la pièce)

Les exercices proposés, les thématiques abordées lors des ateliers sont similaires à la méthode utilisée par les interprètes au moment de la création du spectacle, adaptées au public de l'atelier. Les ateliers sont menés par un ou deux artistes.

Echauffement, travail sur l'écoute du groupe, exploration corporelle, vocale, théâtrale.

Ces ateliers varient autour de la danse, du théâtre... en fonction des intervenants qui les mènent.

Ateliers video & danse

ateliers pour créer un court film de danse

Les ateliers Vidéos/Danse de la Cie Arcosm vont permettre à un groupe mixte de danseurs et de vidéastes (en herbes ou confirmés) de travailler la place du corps dansant devant la caméra et, en miroir pour les vidéastes, la réalisation d'un plan séquence d'un corps en mouvement. L'atelier est découpé en deux temps : La préparation et le tournage.

Un travail d'improvisation est initié en studio chez les danseurs pour apprendre à créer de la matière corporelle à proposer aux vidéastes sur une durée d'une à deux minutes. Les vidéastes, quant à eux, préparent l'écriture d'un plan séquence en imaginant un décor, la position de la caméra face au corps dansant, travaillant ainsi le cadre et la mise en scène.

Dans un second temps, l'atelier est consacré au tournage dans l'espace choisi (intérieur ou extérieur) d'un impromptu dansé filmé. Chaque vidéaste réalise alors un plan séquence d'une à deux minutes dans l'espace public avec comme matière les corps dansants.

Ce travail d'écoute entre corps et caméra permettra ainsi la réalisation de courtes vidéos/Danse que chaque participant pourra récupérer comme trace de cette expérience dansée/filmée au cours de son atelier.

Ateliers dansécriture

Des racines à la canopée ou la classe comme une forêt, écosystème complexe et solidaire où chaque élève a son importance.

Il s'agit d'associer les élèves à nos réflexions autour de la notion de temps, de l'imaginaire, du harcèlement et surtout de la résilience. Ces thèmes seront abordés avec beaucoup de douceur et de poésie.

Sylvain Bolle-Reddat proposera d'écrire de très courtes images poétiques et mènera des moments d'improvisation parlée pour récolter et mettre en valeur les mots des élèves. On passera par des jeux d'écriture pour arriver à dire ses émotions, comprendre les paroles qui font mal, comparer les racines des végétaux et les nôtres, et imaginer l'arbre que nous pourrions être.

Le ou la danseuse, de son côté, expérimentera en improvisation dansée des situations de groupe : des moments de tension, où corporellement on repousse les autres mais aussi des espaces d'équilibre, où la solidarité est nécessaire, en utilisant les métaphores de la forêt et de la tempête.

Le but est de créer des ponts entre les deux ateliers : que les mots habitent la danse, et que les paroles deviennent mouvements. Nos racines sont multiples, nous poussons en direction de la canopée à des rythmes différents, mais ces singularités font la richesse de notre écosystème commun.

Chaque projet de dansécriture autour du spectacle se décline en 4 séances (3 séances en demi-classes, chaque sous-groupe expérimente la danse et l'écriture) et une séance commune finale.

Quelques jours avec Arcosm – Les Sorties d'École

Vivre une intense expérience de création artistique et de collaboration inter-classes

Depuis plusieurs saisons, la compagnie mène des projets de « ré-enchantement du monde et du quotidien ». Ce projet, modulable en fonction des territoires et écoles porte ses fruits, et la compagnie souhaiterait pouvoir multiplier les expériences.

Ainsi, lors de ces Sorties d'école, pendant plusieurs jours, l'ensemble des élèves d'un établissement rencontre plusieurs artistes de la compagnie autour d'ateliers pratiques et de temps d'échanges sur le projet, sur le métier d'artiste, sur la création en cours et sur le spectacle qu'ils auront vu.

Au cœur du travail, l'envie de transformer un acte quotidien, un passage obligé de la vie d'élève, et de le réenchanter, d'en faire un moment poétique, d'y porter un regard neuf, et de forcer les gens autour à le voir d'une façon différente. Ainsi, le choix est fait de transformer ce moment de la sortie de l'école. Ce moment où chaque enfant quitte l'établissement pour retrouver ses parents, ce moment où il passe du collectif de la classe à l'intimité de la cellule familiale, cette transition, cette marche en avant, ce mouvement vers une autre réalité.

Plusieurs artistes de la compagnie, danseurs et musiciens passent plusieurs jours, ensemble, dans l'école afin de rencontrer les différentes classes et de travailler ensemble, classe par classe, puis toutes ensemble, à ré-inventer cette sortie quotidienne de l'établissement. Il est important que les enfants aient accès à cette émulation induite par la présence simultanée de plusieurs artistes

de la compagnie dans l'établissement. A la fois acteurs de la création en cours, ils sont aussi les spectateurs de la création qui lie les membres d'une compagnie.

Le public est déjà convié, et est d'office présent sur les lieux du spectacle (la cour ou le hall de l'école). Ce sont les parents qui viennent chercher leurs enfants, les nourrices, les frères et sœurs qui attendent le petit dernier, les chauffeurs de bus qui font le ramassage scolaire, les passants...

Pour toute information complémentaire concernant l'organisation de vos actions culturelles et les tarifs :
Marion Laheyne marion@compagniearcosm.fr - 06 47 09 08 90



Tous les interprètes du spectacle peuvent être amenés à intervenir sur les ateliers pratiques ou les Sorties d'école.

THOMAS GUERRY, directeur artistique de la compagnie, chorégraphe des ateliers video/danse

Thomas Guerry se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones et intègre le Skanes Dance Theater en Suède. Il danse ensuite pour les Carnets Bagouet, la Cie La Veilleuse/Christine Jouve, Bernard Glandier, Thomas Lebrun.

En 2001, il crée la compagnie Arcosm (avec le compositeur Camille Rocailleux), ainsi que sa première pièce Echoa, qu'il danse encore aujourd'hui. Le travail de la compagnie Arcosm se déploie depuis sur les scènes nationales et internationales et affirme une écriture pluridisciplinaire accessible à toutes et tous. Son travail de création et de transmission se déploie au plateau avec des artistes professionnels pluridisciplinaire, et auprès des amateurs, scolaires, préprofessionnels lors d'actions culturelles. Il prend plaisir à croiser les publics de tout âge et toute origine et à les emmener dans ce ré-enchantement du quotidien qu'il explore dans son travail.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu. En 2014, il met en scène Et pourquoi pas la lune, un spectacle écrit par Cédric Marchal. 2014 est également l'occasion pour Thomas de se lancer en tant que comédien, notamment avec l'auteur et metteur en scène Hugo Paviot pour la pièce En haut. Il participe à l'écriture du long métrage Mes frères avec Bertrand Guerry et Sophie Davout. Son travail chorégraphique apporte notamment au scénario un regard aiguisé sur la destruction du corps du personnage principal et il interprètera le rôle d'Eddy dans le film sorti en 2018. En 2017, il intègre le spectacle Vingt mille lieues sous les mers de Christian Hecq et Valérie Lesort pour la Comédie et s'initie ainsi à la manipulation de marionnettes en théâtre noir.

Thomas Guerry est régulièrement sollicité comme chorégraphe et/ou regard extérieur sur des projets de théâtre, de musique, de cinéma. Il collabore ainsi avec Leos Carax sur le film Annette, chorégraphie différents projets de la chanteuse Camille (Les Mandalalà en 2021, tournée 2024-2025) travaille la mise en scène de Timelessness, pièce de Thierry De Mey par Les Percussions de Strasbourg, et accompagne plusieurs projets de l'Ensemble Spirito (Dir. Nicole Corti).

BERTRAND GUERRY, réalisateur du spectacle et sur les ateliers video/danse

Bertrand Guerry travaille dès 1993 sur plusieurs tournages de longs-métrage de cinéma au sein des équipes mise en scène. Il se forme auprès de réalisateurs chevronnés pendant une bonne dizaine d'années (Gaël Morel, Jean-Pierre Sinapi, Philippe Grandrieux, Eric Guirado et Nicolas Cuche). En 1999, il réalise son premier court métrage de cinéma "Joyeux Anniversaire Mamie". En 2000, il devient l'administrateur de la Compagnie Arcosm, dirigé par son frère chorégraphe, Thomas Guerry. Une passion commune autour du mouvement et de la danse les lie encore aujourd'hui. En 2001, il crée Mitiki, une structure de production qui défend les arts croisés dans les domaines de l'image, de la musique et du spectacle-vivant. Il en est actuellement le gérant et a produit de nombreux courts-métrages, clips et documentaires. Mitiki accompagne également en diffusion plusieurs compagnies de danse renommées (Compagnie Arcosm, La Vouivre, Christian Uhl/Cube, Lionel Hoche, Malka, Adequate, Kokeshi, Zonzo...). En 2003, il réalise deux court-métrages autour du mouvement "Au Bout Du Rouleau" et "Les Störms". Dès lors, il se consacre pleinement au métier de réalisateur et tourne de nouveaux courts-métrages (La mécanique des Anges, De l'air, Ocean's Memories...), des clips (Black Lilys, Prohom, Daisy Lambert, Billie, Jina...), des publicités (Fiat, Bouygues Telecom, Ubisoft...), des programmes courts (Picot'art) et des vidéos danse (Dancing Museums...). En 2010, il réalise « Trois petits tours et puis s'en vont... », son premier documentaire de création en suivant la tournée aux USA de la pièce chorégraphique Echoa de la Compagnie Arcosm. En 2011, il réalise avec Thibaut Ras "Le Prince de la Valiha", un documentaire tourné à Madagascar auprès du musicien Rajery. En 2012, il réalise avec Marion Crepel "Ecrire le Mouvement", un documentaire qui révèle les secrets de la Notation et met notamment en scène Noëlle Simonet. En 2014, il réalise avec Thibaut Ras "Je suis Bien Je vole", un documentaire qui dévoile le travail sur scène de la chorégraphe Marie-France Roy avec des enfants trisomiques. En 2015, il réalise "En attendant les 24Heures", un documentaire qui livre la passion des hommes autour de la course mythique des 24 Heures du Mans. La même année, il fonde avec Thibaut Ras, la plateforme de vidéos-danse ALLWECANDO.NET et réalise de nombreuses vidéos-danse à travers la France et l'Europe. Toujours en 2015, il réalise "Le Rebond" avec Thibaut Ras, un documentaire inspiré de la pièce « Bounce ! » de la compagnie Arcosm et porté par le psychopédagogue belge

Bruno Humbeeck. Entre 2016 et 2018, il réalise son premier long-métrage de cinéma, « Mes Frères », sorti le 4 Juillet 2018 dans plus de 150 salles en France. Le film voyage dans 14 festivals à travers le monde et remporte 4 prix majeurs (Prix du meilleur scénario original et Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble de la distribution lors du Festival de Richmond aux USA / Prix du meilleur comédien au FIFB de Bruxelles / Prix du Cinéma Équitable). Entre 2018 et 2019, il réalise pour France Télévisions le magazine culturel ARTOTECH, une collection de 14 numéros de 52 minutes autour de la création dans tous ses états. Depuis Février 2019, il prépare la production de son deuxième long-métrage de cinéma "Nous dormirons ensemble", écrit par Sophie Davout et qui se tournera en 2020.

SYLVAIN BOLLE-REDDAT, auteur et dramaturge du spectacle, intervenant sur les ateliers d'écriture

Auteur et comédien, il se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90 et se forme lors de stages avec Guy Naigeon, John Berry, Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruff et Alain Françon. En 1996, il fonde le Théâtre du Grabuge, avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin. Depuis 2004, il mène une recherche autour du témoignage : collectant des paroles singulières pour les mettre en forme dans de courts récits qui ont été la base des corpus de création de spectacles participatifs, mis en scène par Géraldine Bénichou : *Dis-moi pourquoi dans le secret tu soupîres et tu pleures, Pose ta valise...* Il raconte cette expérience de conteur-collecteur, qui l'a conduit à l'intérieur des prisons, d'hôpitaux psychiatriques, de lieux de la marge, dans un monologue intitulé : *Ulysse et moi*, créé en 2012 au festival Rencontres de la Villette. En 2014, avec Leïla Anis, ils signent le texte *Léo Parfait Nounou* autour des représentations du féminin et du masculin, pour le théâtre de la Poudrerie (93). Méziane Azaïche, directeur du Cabaret Sauvage lui commande le livret d'un spectacle musical, en hommage aux cabarets orientaux parisiens des années d'après-guerre : *Cabaret Tam-Tam*. En compagnie du réalisateur Slimane Bounia, ils co-écrivent le scénario d'un court métrage : *Celui qui brûle* a reçu, en 2016 l'aide à la contribution financière avant réalisation du CNC. En 2017, il est boursier avec Slimane Bounia de l'association Beaumarchais-SACD, pour l'écriture d'un projet de long métrage: *Le Poisson et le Pistolet*. Le Cabaret sauvage lui demande d'imaginer un conte pour enfant racontant l'histoire de l'immigration après la seconde guerre mondiale en France, *Lili de Kabylie*. En 2018, il suit la formation du Conservatoire Européen des écritures audiovisuelles, le grand Atelier série, et y développe un projet de 3 fois 52 : *Les Déraillés*. En 2019, le service culturel de la Ville de Sevrans, et le festival Des Rêveurs Éveillés, lui fait la commande d'un conte à destination des enfants, une ode au multilinguisme : *Momo sans 1 mot*. En 2021, il signe pour la Troupe 20/21, *Les Convoqués ou caresser un lion au milieu d'une forêt d'arbres noirs et sans feuille*, mis en scène par Slimane Bounia et chorégraphié par Thomas Guerry. En 2022, il rejoint l'équipe de *Radio Bistan* pour lequel, il réadapte à chaque représentation le jeu des mille heureux. En 2023, il écrit *Ciao Nonna*, scénario de long métrage pour Slimane Bounia et quatre comédiennes du Geiq théâtre.

EMMANUELLE GOUIARD, interprète « historique » de la compagnie et coordinatrice des projets Sorties d'Ecole

Emmanuelle est née en 1977. Elle se forme à la danse classique au Conservatoire National et Régional de Clermont-Ferrand, à la danse contemporaine au Conservatoire National et Régional de Paris et obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine en 1999 lors des Rencontres Internationales de la Danse Contemporaine (direction Brigitte Hyon). Emmanuelle débute sa carrière d'interprète au sein de la Compagnie Monique Duquesne Esprit de Suite (dances anciennes), puis intègre à partir de 2002 la Compagnie Hoogenraad, participe aux créations *Il venti*, *Bang-Bang you're dead*, *Duo sans titre*, *Kurzwellen*, et commence à exercer la pédagogie. En 2004, elle participe aux créations *Hors Champs* et *À Travers Champs* (vidéo/danse) avec la compagnie Appel d'Air. Puis en 2005/2006, elle participe au spectacle *Soul Train* créé par Doriane Larcher de la compagnie l'Arbre du Voyageur. Pour de nouvelles aventures chorégraphiques et musicales elle rejoint la Compagnie Arcosm durant l'été 2007. Elle intervient très régulièrement en atelier au nom de la compagnie.